Création

LA COMPAGNIE
alcAndre
IL FAUT
QU'UNE PORTE
SOIT OUVERTE
OU FERMÉE
D'ALFRED DE MUSSET
AVEC HÉLOÏSE LACROIX
OU JULIE MACQUERON
OU AUDE LANCIAUX
ET GUILLAUME DOLLINGER
MISE SCÈNE : ALBERTO LOMBARDO
LUMIÈRE : MONICA ROMANISIO
COSTUMES : ELISE LÉLIARD
MUSIQUE : YANNICK GOMEZ
LACOMPAGNIEALCANDRE.COM
SUIVIE DE
DERRIÈRE
LA PORTE
D'ALBERTO LOMBARDO
THÉÂTRE DOUZE
DU 28 FÉVRIER
AU 19 MARS 2017
À 20H30 - DIMANCHE À 15H30
RELÂCHE LES LUNDIS
RÉSERVATION : 01 44 75 60 31
THEATREDOUZE@LALIGUE.ORG
Photo : DR - Graphisme : Gilles Vérant
PASS CULTURE
PARIS ANIM'
BilletRéduc.com
THEATRE online.com
ligue de l'enseignement
MAIRIE DE PARIS
théâtre douze

Synopsis général

Du mariage à la méprise, les mouvements du cœur et de l'esprit d'un couple transporté du 19 ème siècle à nos jours.

À travers deux époques, le XIXè siècle et le XXIè siècle, au-delà des différences de mœurs, de codes et de préjugés quelles sont les motivations qui poussent un homme et une femme à décider de s'engager dans une union officielle ?

Avant, on est prêt à tout pour sortir de sa torpeur, on se fait la cour, on joue au jeu de la séduction, on se laisse aller dans le romantisme.

Après, on se réveille, on se demande si le jeu en valait la peine, on s'interroge sur la réalité de ses désirs, c'est l'époque contemporaine. Deux siècles ont passé et notre cœur n'est pas si différent.

Avant et après, on se demande ce que c'est que l'amour. Un jeu presque dangereux, façon Pierre Cholderlos de Laclos.

Synopsis par pièce

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée

C'est mardi, le jour où la Marquise reçoit son monde. Le Comte a justement choisi ce jour-là pour rendre visite à sa voisine. Comme machinalement ou pour défier le cours des choses. L'orage incessant lui donne raison puisqu'ils se retrouvent seul à seul.
Cette entrevue inconfortable (à tout moment un invité peut arriver) les pousse à sortir de leurs petites habitudes et les contraint à se dévoiler. Les discours sur l'amour de l'un rivalisent avec le jeu de la séduction de l'autre. Ils semblent prêts à tout pour palier l'ennui qui les submerge. Quand la sensualité et l'esprit se rencontrent, ça provoque des étincelles.

Derrière la porte

Un mois ou deux siècles plus tard, nos oisifs mariés sont de retour de leur lune de miel. À présent ils peuvent s'interroger et mesurer la portée et le bienfondé de leurs actes. C'est le temps du réveil, des doutes, des règlements de compte, des aveux, le retour à la réalité.
Mais c'est aussi le jeu qui continue où l'humour et la dérision flirtent avec le danger de ne plus savoir ce que l'on ressent vraiment.

Note d'intention et de mise en scène

« En écrivant une suite à la pièce de Musset je voulais tenter de révéler ce qui se passe derrière la porte, une fois fermée. Faire entendre, sans détours, les non-dits, les possibles pensées et les intentions des deux personnages. Gratter le vernis. On les retrouve après leur mariage mais à notre époque. Ils sont les mêmes, transportés dans notre siècle. Ils sont forcés de porter un regard lucide sur leurs actes et leurs motivations ; l'aridité de notre siècle les y oblige. L'heure de la déclaration amoureuse est terminée, on glisse de la légèreté à la cruauté, le jeu est devenu dangereux. » Alberto Lombardo

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée

Elle est Marquise, veuve, ouvre son salon chaque mardi, va au spectacle une ou deux fois par semaine et reçoit son voisin de Comte tous les jours, excepté le mardi.
Il est Comte, célibataire, couche avec des danseuses quelquefois et ne peut pas s'empêcher de visiter sa voisine de Marquise tous les jours, excepté le mardi.
À part cela, ils sont tous les deux dévastés par l'ennui.

Aujourd'hui c'est mardi et le Comte se retrouve, contre toute attente, chez la Marquise.
Je désire me pencher sur pourquoi et comment ces deux-là vont ce jour-là sortir de leur ennui.

À l'extérieur c'est l'orage, le tonnerre gronde comme pour réveiller nos deux oisifs insensibles, les sortir de leur anesthésie. S'ils n'éprouvent plus rien, les intempéries sont là pour leur rappeler que le tumulte existe.
À tout moment un invité de la Marquise risque de faire irruption. D'ailleurs plusieurs fois on sonne à la porte. Ces interruptions et la possibilité d'une intrusion placent nos deux amis dans une position inconfortable, dans une urgence. Ils se disent des choses qu'ils ne se sont jamais dites, ils se permettent ce qu'ils ne se seraient jamais permis.
Tout ce qui se dit, tout ce qui se vit n'est donc pas complétement maitrisé et n'est peut-être pas totalement sincère. Comme une leçon apprise depuis bien longtemps que l'on est tout surpris de réciter encore.
L'orage, le froid et la présence imprévue du Comte rendent la Marquise nerveuse, électrique, provocante.
Le Comte qui est entré chez la Marquise machinalement, sans réfléchir se retrouve coincé et prêt à jaillir. Entre volubilité et maladresse.
La Marquise a envie de jouer pour se réchauffer, le Comte ne s'y était pas préparé.
Ce qui au départ ressemble à une entrevue ennuyeuse se transforme en un duel spirituel puis en danse sensuelle.

Peu à peu le salon se transforme en chambre.

Derrière la porte

Le réveil se fait en douceur, notre couple se parle avec un langage châtié, soutenu. Ils se vouvoient encore, ils sortent à peine de leur torpeur.
Puis les interrogations sur le passé, sur les véritables intentions qu'ils avaient au moment de la déclaration se font pressantes. Sur l'évolution de leur relation. Sur la fidélité, la jalousie… Ils ont désormais le recul suffisant pour tout se dire. L'orage n'est plus à l'extérieur, il fait partie d'eux. Alors que physiquement ils se rhabillent, ils découvrent peu à peu leurs âmes, mettent à jour leurs sentiments véritables.
Marquise n'a plus envie de jouer, Comte n'est plus du même avis.
On entend tout haut ce qu'on percevait entre les lignes dans la pièce de Musset. Imperceptiblement le langage devient quotidien, on ne se vouvoie plus, on s'affronte sans précaution, les frustrations sont levées, on s'en donne à cœur joie dans la provocation et la méchanceté.

Décor et costumes pour les deux pièces

Sur scène un sofa recouvert de coussin et au loin la toile d'une Vénus qui assiste lascive et mystérieuse au jeu qui va se produire devant elle. On sait que la cheminée est au fond cour, que la toilette de la Marquise est au fond jardin, que la porte d'entrée est à l'avant-scène cour. Le sofa se transforme pour les commodités de l'entrevue, en lit.
La Marquise est vêtue d'une magnifique robe façon XIXè siècle décolletée violette à la fois sobre et élégante. Un châle par-dessus. Elle arbore un chapeau en forme de capote évasée et on peut admirer ses longues boucles à l'anglaise.
Le Comte n'échappe pas au haut de forme (pas trop haut), à la redingote courte, chemise, gilet, foulard et pantalon vert de gris.

Le déshabillage se fait lentement au rythme de ce qui se dit et à de la température des corps qui s'intensifie.
À la fin ils finissent tous deux en sous-vêtements neutres de façon à pouvoir passer d'une époque à l'autre.

Puisqu'on va les retrouver dans la seconde partie (la pièce contemporaine), sur le lit défait, en sous-vêtements.

Il s'est passé un mois comme il s'est passé presque deux siècles depuis la fin de la pièce de Musset. Nos protagonistes sont mariés. De retour de leur lune de miel, ils se réveillent.

C'est un réveil dans tous les sens. Durant la pièce ils vont se rhabiller, le lit va redevenir sofa. Le sofa sera recouvert d'un tissu contemporain et leurs vêtements seront actuels. Avec des touches et couleurs qui rappellent les vêtements de l'époque de la Monarchie de juillet.

Au fond trônent deux mannequins ou deux cintres, revêtus de leurs habits d'antan, comme une relique. Comme aussi les témoins, espèce de fantômes qui rappellent ce qu'ils étaient.

Le tout accompagné de la musique originale de Yannick Gomez. Le point de départ est La Barcarolle de Chopin, musique composée la même année que Musset a écrit sa pièce. Un clin d'œil à ses deux artistes (Musset et Chopin) qui ont éprouvé une grande passion l'un après l'autre pour la même George Sand. Yannick Gomez a su mêler dans sa musique le classique et le contemporain. Dans l'intermède entre les deux pièces, la musique se décompose, les notes s'affolent et le son vire vers le jazzy. Les bruits de sonnette et de sonnerie de téléphone sont également issus de la musique de ce jeune compositeur.
Une musique emprunte de légèreté et de gravité, de lyrisme, de tendresse et de mystère, comme le sont les histoires d'amour.

Le jeu

En dépit de la gravité, de l'ennui qui habite les personnages, le jeu est là pour transcender.
Le jeu des bons mots, le jeu de la séduction, le jeu du chat et de la souris dans *Il faut qu'une porte sous ouverte ou fermée*.
Le jeu de la provocation, du flirt entre la vérité et le mensonge dans *Derrière la Porte*.
Le jeu de l'amour même s'il perd parfois les amoureux, leur permet avant tout d'exister.
Sans oublier l'humour très présent chez Musset, que j'espère restituer dans *Derrière la porte*, mêlé à la cruauté.

D’une époque l’autre,

À travers les deux pièces, on pourra voir les mêmes personnages évoluer dans leur histoire. Une manière de comparer les mœurs, les préjugés et les codes des deux époques.
On passe d’un texte classique à un texte contemporain. D’une écriture lyrique et ampoulée à une écriture, passant du soutenu au quotidien. Comme pour laisser un goût d’harmonie.
On demandera aux comédiens de dire les mots de Musset de façon parlée, plus quotidienne.
On ne se dit pas les choses de la même façon, on prend moins de précautions, on ne tolère plus les non-dits, on ne se fait plus la cour de la même façon, on ne se fait plus la cour du tout, on a peut-être moins le goût du jeu, on préfère celui de la vérité. Mais pour le reste tout est pareil. On a le même cœur, les mêmes désirs.
Et c’est cette permanence, cette universalité qu’il m’importe de restituer.

Nous défendons un théâtre populaire de qualité. Le théâtre ne doit pas être un simple bien de consommation, un produit comme un autre. C'est un art très ancien qui parle aux hommes d'eux-mêmes. Parce qu'il n'existe pas de théâtre sans public, Le risque a toujours existé d'un théâtre démagogique et vulgaire dans tous les sens du mot. La tentation est parfois grande de céder à la facilité pour attirer le public. Le théâtre populaire d'aujourd'hui le prouve hélas trop souvent. Mais nous pensons que le théâtre ne doit perdre ni son âme ni son but artistique : élever les hommes au-dessus d'eux-mêmes.

Nous pensons modestement qu'il y a toute la place pour un théâtre à la fois divertissant et intelligent, un théâtre de texte qui ne se prive d'aucun moyen moderne de création. Mais notre travail vise toujours au plaisir du spectateur sans quoi rien n'est possible, que ce plaisir réside dans le rire ou la terreur, l'émotion esthétique ou la dérision.

Enfin, nous défendons un théâtre politique au sens où nous croyons que le théâtre doit être le lieu d'une fraternité humaine et qu'on ne peut pas défendre un projet commun sans partager de valeurs communes. Nous ne craignons pas de défendre l'idée que certains appellent une utopie : la croyance que l'intérêt collectif peut primer sur l'intérêt individuel, que le théâtre peut, à sa manière, changer le monde et le rapport entre les hommes.

C'est dans cette mouvance que ce spectacle s'inscrit. L'alliance des écritures classiques et contemporaines nous permet ce pont entre nos racines et notre avenir pour comprendre davantage qui nous sommes. À travers le déguisement et le déshabillage de nos personnages, nous nous attachons à la profondeur de l'âme humaine.

L'équipe

Alberto Lombardo, auteur, metteur en scène, comédien, animateur de théâtre et d'écriture théâtrale.

Alberto Lombardo a suivi sa formation théâtrale aux conservatoires d'art dramatique de Saint-Etienne, de Lyon et aux Ateliers Antoine Vitez au Théâtre National de Chaillot à Paris.

En tant que comédien, il a travaillé, entre autres, avec Catherine Anne, René Loyon, Bruno Sachel, Didier Lelong, Serge Bourhis et François Tardy. Il joue régulièrement avec la Compagnie Alcandre sur Paris et Le Facteur Théâtre à Reims.

Auteur d'une vingtaine de pièces jouées en France et à l'étranger (Québec, Italie, Espagne, Maroc, Liban, Roumanie, USA). Certaines, parmi lesquelles, ***Un parfum de Montgolfière***, ***Les Femmes ont-elles une âme ?***, ***Octave et les valeureuses***, ***Rosimont le double de Molière***, ***Tuer Phèdre***, ***Un homme à p(r)endre*** sont éditées chez l'Harmattan, Art et Comédie et chez Le Solitaire, d'autres, comme ***Mouvement 21 sans bémol***, ***Hubert sous influence***, ***Quand on aime on ne compte pas***, etc. sont diffusées France Inter et France Culture.

Depuis 1O ans, Il travaille régulièrement avec des acteurs québécois à Montréal où il présente ses pièces.

Parallèlement, il anime des ateliers de théâtre et d'écriture théâtrale pour adultes et adolescents. En milieu scolaire, en France et à l'étranger comme à l'université Clark près de Boston, à l'Uneq à Montréal ou encore avec des personnes en voie d'alphabétisation à Reims.

Membre des EAT (écrivains associés de théâtre) et sociétaire à la SACD.

www.albertolombardo.fr

Guillaume Dollinger, comédien

Guillaume Dollinger est comédien professionnel depuis 2008. Il est aussi administrateur et co-fondateur de La Compagnie Alcandre. Il joue actuellement dans le spectacle Racine par la racine, toujours à l'affiche depuis 2010 (plus de 500 représentations). Son parcours est essentiellement lié au théâtre même si il a eu plusieurs expériences de cinéma dans des court-métrages.

En 2017 vous le retrouverez à l'Essaïon théâtre de Paris dans Racine par la racine jusqu'à fin juin et au Théâtre Douze de Paris du 28 février au 19 mars pour le nouveau spectacle de La Compagnie Alcandre *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée d'Alferd de Musset suivie de Derrière la porte d'Alberto Lombardo*

Son parcours :

- Depuis 2010 – Il interprète le rôle d'Hippolyte dans Racine par la racine de Serge Bourhis.
- 2017 – Il interprète le rôle du compte dans Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée d'Alferd de Musset suivie de Derrière la porte d'Alberto Lombardo.
- 2014 – Il interprète le rôle Baron dans Molieratus.
- 2014 – Il met en scène le spectacle Pas un kopeck qui regroupe trois courtes comédies de Tchekhov.
- 2010 et 2011 – Il interprète le rôle du Marié dans La Noce Chez Les Petits Bourgeois de Bertolt Brecht
- 2009 – Il écrit et met en scène le spectacle Julia mêlant danse et théâtre.
- 2008 – Il interprète le rôle d'Adam dans Et ON créa le femme
- 2005 à 2008 – Il suit la formation de l'école d'acteur Côté-Cour de Paris.

Héloïse Lacroix, comédienne

À 17 ans, Héloïse est repérée par Marie-Claude Grandaty, directrice et metteur en scène du Théâtre au Miroir (47), lors d'une représentation de ***La cantatrice chauve***. S'ensuit alors un compagnonnage entre l'actrice et la metteuse en scène qui durera de nombreuses années. Parmi les rôles qu'elle interprète, figurent Nina dans ***La Mouette*** de Tchekhov, Angélique dans ***George Dandin*** de Molière, Le chevalier dans *La* ***fausse suivante*** de Marivaux, Katerina dans ***L'Orage*** **d'Ostrovski**, Miranda dans ***La Tempête*** de Shakespeare, *Mlle Else* dans une adaptation du roman d'Arthur Schnitzler, Marianne dans *Les* ***Caprices de Marianne*** de Musset, Angélique dans ***La place royale*** *de Corneille*.

Parallèlement à son travail au Théâtre au Miroir, elle suit des études dans son autre domaine de prédilection : le sport. En effet, elle pratique l'athlétisme à un bon niveau de compétition et la danse contemporaine. Francine Letessier, chorégraphe, l'invite à participer à une création inspirée du ballet de Giselle en 2010 à Agen. Elle y dansera un solo final clôturant le spectacle.

Elle décide alors de se consacrer exclusivement au théâtre, elle quitte son emploi de professeur des écoles pour s'installer sur Paris et enrichir ses compétences théâtrales. Elle est acceptée sur audition en dernière année au cours Florent. Elle y aborde aussi bien le répertoire classique (Feydeau, Molière, Racine) que contemporain (Lars Noren, Peter Handke) avec George Bécot et Cédric Prévost, elle obtient la mention très bien au diplôme de fin d'étude. Elle complète ensuite sa formation et entre sur audition en deuxième année du Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. Elle y travaille notamment avec les metteurs en scène Thomas Condemine, Frédéric Jessua, Thomas Bouvet et Maxime Franzetti. Elle s'initie entre autre au masque, au théâtre élisabéthain, à des auteurs tels que Claudel ou Pascal Rambert et au jeu caméra avec Sylvain Dieuaide.

En juin 2012, elle participe aux mises en scène du festival du Laboratoire, ou elle interprète Jeanne dans ***Pluie d'Été***, d'après l'œuvre de Duras mise en scène par Emel Hollocou, dans l'ensemble choral qu'est ***Stabat Mater Furiosa*** mis en scène par Charles d'Oiron et le rôle de la Marquise dans ***Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*** d'Alfred de Musset mis en scène Johanna Hess.

Elle rencontre Serge Bourhis en 2013 et intègre la compagnie Alcandre. Elle commence à jouer dans ***Racine par la racine*** puis dans ***Molieratus***.

En 2014, débute une collaboration avec Gilbert Tiberghien, metteur en scène bordelais, dans *Porte battante* écrit par Jean Boustra. Une création originale où Héloïse tient le rôle-

titre d'Ana, une mystérieuse interlocutrice auprès des spectateurs qui s'attendent à voir débuter un spectacle… qui n'aura jamais lieu.

En 2015, elle fait également la rencontre de la compagnie Le Bourdon Céleste. Elle joue alors le rôle de Jeanne, une résistante écervelée dans ***Les bouts de vaisselle*** écrit et mis en scène par Jérôme Gaulier, puis dans ***Plat du jour*** du même auteur mis en scène par Françoise Kovacic.

Elle intègre récemment la cie de Plumes et d'épées, sous la direction de Jean Noël Hautefaye, maître d'arme. Elle se forme à la discipline de l'escrime et participe aux présentations publiques mêlant théâtre, histoire et combat.

Héoïse vient de terminer un stage avec François Rancillac au Théâtre de l'Aquarium sur le théâtre de Vinaver (décembre 2016).

Julie Macqueron, comédienne (en alternance)

Julie Macqueron, débute le théâtre dès l'enfance. En 2008, elle intègre l'Atelier Théâtral de Création puis l'Ecole Auvray Nauroy. Elle co-crée la Compagnie des chiens intempestifs et le festival Les Nuits des cinq au théâtre de Ménilmontant et écrit et met en scène Self Making . En 2010, elle organise le festival Les Gueules d' automne, au théâtre de l'Etoile du Nord et au Lavoir moderne parisien pour lequel elle co-écrit et joue aussi Chère Suzanne qui sera repris en 2012 à La Brèche d'Aubervilliers, en 2015 à l'Akteon et en 2016 à la Folie Théâtre.
Elle intègre également la Compagnie Artichaut en 2010 avec laquelle elle joue ***Mac Woman*** dans Retour de Vacances puis co-écrit Le cabaret co[s]mique et festif de célébration de la chute du capitalisme et y joue le rôle de Lucie. Elle joue également le rôle de Mariane dans ***Le Tartuffe*** mis en scène par Guillaume Tosello en 2010 et 2012. Elle participe également à de nombreux courts-métrages, clips et web-séries pour différents réalisateurs, notamment dans Girlz diffusé sur arte.tv à partir du 20 décembre, et à plusieurs projets de Claude Girard.

Elle rejoint la compagnie Alcandre en novembre 2013 pour jouer dans ***Racine par la Racine*** et ***Molieratus*** mises en scène de Serge Bourhis. Elle intègre la compagnie du Bourdon céleste en 2015 et joue dans ***Les bouts de vaisselle*** de Jérôme Gaulier. Elle intègre également la compagnie Arte miss'ter et joue dans ***À mourir aux éclats*** de Marion Saussol

en 2015/2016, et est actuellement en création d'***Alice au pays des Vermeilles*** avec Marion Saussol.

Aude Lanciaux, comédienne (en alternance)

Originaire d'Agen (47), c'est dans cette ville et à l'âge de douze ans qu'Aude fait ses premières armes au théâtre dans la compagnie « La dame Blanche », sous la direction de Nino Ourabah.

Elle suit une formation sur le travail du masque et de la comédia dell'arte, à l'école Du Théâtre du Jour chez Pierre Debauche.

Elle monte ensuite à Paris pour se professionnaliser et intègre l'École de l'Acteur Côté Cour. Elle y suit pendant trois ans l'enseignement de Jean Baptiste Berthon et de Christine Soldevila. Elle y approfondit différentes méthodes de travail et aborde des textes de tous styles.

Afin de parfaire une technique plus rigoureuse et classique, elle intègre en 2004, le conservatoire WA Mozart du centre et le conservatoire du 11ème arrondissement de Paris.

A l'occasion de l'anniversaire de la mort de Mozart, elle met en scène un spectacle sur la vie du compositeur.

En 2007, elle obtient le concours du conservatoire Antoine et Lili Boulanger, dans le 9ème arrondissement et commence une formation intensive dans la classe de comédie musicale.

Tout récemment, elle suit un stage dirigé par Philippe Calvario autour d'un travail sur la violence dans les écritures contemporaines.

Depuis le début de sa formation parisienne, Aude a toujours travaillé en parallèle dans des projets professionnels, abordant toutes sortes de textes, de lieux, de publics mais surtout de formes d'expression : théâtre classique, contemporain, créations, jeune public, danse, chant, cinéma, tv, web série, pub et voix off.

Artiste polyvalente, son parcours riche et divers est donc à l'image de sa formation et de ses choix.

Fiche technique

En tournée : 1 régisseur, 1 metteur en scène et 2 comédiens
Durée : 1h10

PLATEAU
- Dimensions minimum requises : ouverture 5 m, profondeur 3m minimum
- Pendrillonage à l'Italienne ou pas

MONTAGE
- Un prémontage lumière .
- 2 services de 4h le jour de la représentation sont nécessaires pour les réglages lumière et son, l'encodage et les raccords ainsi qu'un filage technique.
-Démontage

DECOR
- Une toile de 5m (longueur) X 2m (hauteur) accrochée par un perche (amenée par la compagnie) au lointain. Autre possibilité pour spectacle en plein air).
- 1 canapé-lit
- 2 mannequins couturiers ou deux cintres suspendus
- Accessoires et costumes

SON
- Un lecteur CD, de préférence autopause
- Un micro main HF
- Une console son numérique type Yamaha
- Une diffusion homogène en salle + un ou deux retours sur scène.

LUMIERE
- 6 PC face, 4 PC contre, 4 à 6 latéraux minimum
Toute adaptation au lieu est possible si elle a été organisée en amont avec notre régisseur.

LOGES
1 loge pour 2 comédiens

Prix du Spectacle
Contacter la Compagnie

Contact

lacompagniealcandre@gmail.com

06 76 37 05 91